

DRESSINGS

*"Des rangements
sur-mesure
qui font rêver"*

Interview

Inès de la FRESSANGE

**Le chic à la parisienne
par excellence**

PISCINES

*"Plongez dans
le grand bain !"*

AVANT / APRÈS

Faire entrer la lumière en décroissant l'espace



Ines de la Fressange LA PARISIENNE À L'ESPRIT BOHÈME



Ines de la Fressange devient modèle et défile pour les plus grands couturiers internationaux à seulement 17 ans. Aujourd'hui, elle continue son activité de mannequin en plus d'être à la tête de la maison Ines de la Fressange Paris, qui met en avant ses coups de cœur déco entre deux rangées de vêtements. Entretien avec cette créatrice multi-casquettes, icône du chic parisien.

Vous incarnez la Parisienne par excellence. Mais en matière de déco, comment est-elle cette Parisienne selon vous ?

Ines de la Fressange : Il y a beaucoup de points communs avec la mode. La Parisienne aime le mélange des styles et les alliances de choses précieuses et plus simples. Elle préférera toujours le confort à l'ostentatoire, le charme et le style plus que la tendance du moment en mixant des souvenirs de voyage aux meubles de famille par exemple. Elle a ce talent qui permet de rendre son chez-elle élégant sans dépenser trop et collectionne les livres comme les paires de souliers !

Comment travaillez-vous au quotidien ?

I.D.L.F. : Je travaille de plus en plus depuis chez moi. Lorsqu'il faut écrire des e-mails, des textes, ma newsletter (www.lalettredines.com), choisir des photos, faire des moodboards, voir des prototypes, choisir des parfums et même faire des réunions... Tout ça peut être fait de chez moi. Cela ôte beaucoup de stress et me fait gagner du temps.





Bienvenue dans le petit bazar Ines de la Fressange Paris

Dans sa boutique parisienne, on trouve de tout. Ines de la Fressange a investi une ancienne fonderie de bronze pour en faire un joyeux bazar rangé façon quincaillerie. La créatrice y empile soigneusement ses collections de prêt-à-porter et de maroquinerie aux côtés d'accessoires déco ou d'objets pour la maison (miroirs, boîtes, balais, lanternes, vases, etc.) chinés au cours de ses balades et voyages.

Où puisez-vous votre inspiration ?

I.D.L.F. : Aujourd'hui, avec le digital, il est facile d'avoir une banque de données inestimable. Mais je continue à aller à de nombreuses expositions, à feuilleter beaucoup de livres. Et surtout, je me demande toujours quel est le vêtement, les lunettes ou les souliers que je cherche et ne trouve pas. Je me dis que si cela me manque et que j'en ai très envie, mes clientes aussi. Donc ça part de quelque chose d'assez égoïste pour être ensuite proposé aux autres ! (Rires.)

Pourquoi avoir agencé votre boutique comme un bazar ?

I.D.L.F. : Je voulais recréer cette émotion que l'on éprouvait en arrivant enfant dans un magasin de jouets. Avoir tous les objets hétéroclites juxtaposés dans un mélange joyeux, faire côtoyer un clou doré avec des escarpins, un seau ou un balai avec des petites culottes de toutes les couleurs... Comme un camion de pompiers pouvait se trouver à côté d'un éléphant en peluche ou d'un cerf-volant. Les années 90 ont inventé le concept-store, un magasin un peu froid et vide où un objet est mis en valeur un peu comme dans un musée. C'est très bien, mais moi je préfère les drogueries ou les quincailleries où on trouve un thermos, un fil électrique, une brosse ou une bouilloire ! Et puis, j'ai aussi pensé la boutique pour les étrangers, qui aiment notre pays parce qu'on sait aussi bien produire une paire d'espadrilles que des assiettes en porcelaines raffinées.



Dans votre boutique, on trouve des produits Ines de la Fressange Paris mais aussi d'autres marques. Comment les sélectionnez-vous ?

I.D.L.F. : Je pense qu'un choix est déjà une création. Si j'aime certaines choses, cela me fait plaisir de les faire découvrir à mes clientes. Le linge de maison signé Tensira et les créations Made by Tinja, un coup de foudre immédiat au salon Maison & Objet, n'étaient pas très connus lorsque j'ai commencé à les avoir dans la boutique. Il faut juste garder les yeux ouverts, ne jamais avoir de préjugés et ne jamais choisir des choses que l'on n'achèterait pas soi-même. Il y a aussi de jolies rencontres comme celle avec Frédéric Périgot, qui a eu lieu tout à fait par hasard.



Le style Ines de la Fressange s'affiche !

Ines de la Fressange signe une gamme de papiers peints en collaboration avec la maison barcelonaise Coordinné, spécialisée dans l'édition de collections de papiers peints et tissus d'ameublement haut de gamme. Des traits tricolores, des tons moutarde, olive et carmin, des motifs en croix ou à carreaux... De quoi égayer un pan de mur ou une pièce un peu terne pour apporter de la bonne humeur dans la maison. 74,60 € le rouleau pour tous les modèles de la collection.

On peut aussi dénicher des carnets Ines de la Fressange Paris. Je crois savoir que vous êtes une grande amoureuse de la papeterie...

I.D.L.F. : Alors là on parle médecine, c'est pathologique ! (Rires). J'ai la "carnélite" : je ne peux pas m'empêcher d'acheter des carnets. J'ai aussi la névrose des stylos à encre (j'en ai toujours deux dans mon sac à main, des Kawecos). Quant au dessin, je ne vais pas vous faire un croquis, c'est un peu mon métier...



Vous avez créé une collection de papier peints en collaboration avec Coordinné. D'où est venue l'idée ?

I.D.L.F. : J'avais l'impression de trouver plus facilement des papiers peints à motifs compliqués ou laborieux et pas de choses simples. Comme s'il fallait "amortir" le fait d'avoir un papier peint et bien le montrer. Cela me semblait aussi absurde que si on se disait qu'un tapis devait absolument être bariolé et criard. Voilà encore un point commun avec la mode : une simple blouse en soie peut être plus belle qu'une veste brodée. J'ai donc voulu des papiers peints – comme dans certains dessins de Balthus ou Matisse – qui puissent s'adapter à toutes sortes de maisons et de décoration, comme une veste pourrait aller à toutes sortes de femmes. Mon but est que dans chaque intérieur il apporte quelque chose de complémentaire et embellisse l'endroit. J'aimerais que l'on dise "Comme c'est beau chez vous !" et non pas "Tiens, il y a du papier peint !".



À quoi ressemble la décoration de votre lieu de vie ?

I.D.L.F. : La décoration, c'est comme la mode : tout dépend de la femme ou de la maison. Il faut s'adapter au lieu. Ainsi, j'ai vécu dans un appartement décoré dans le style Gustavien comme dans un autre très design. En règle générale, j'ai tendance à accumuler mais je tente de me soigner... En ce moment c'est plutôt "Bo-Bro" : bohème-brocante ! (Rires.)

Quel est l'élément que vous préférez dans votre appartement ?

I.D.L.F. : Spontanément, j'aimerais vous dire mon lit car tous les soirs je bénis cette invention ! Mais en réalité avoir une cheminée avec un vrai feu de bois, c'est ce que je préfère. Je suis aussi assez fière d'un petit autoportrait trouvé il y a de nombreuses années pour une somme modique et dont un grand expert de l'art m'a dit que c'était une chose de très grande qualité. Ma vanité a été flattée !

En quoi votre carrière dans la mode influe-t-elle sur votre goût pour la déco ?

I.D.L.F. : La mode vous apprend à ne pas être conventionnel(le) mais à accorder de l'importance au savoir-faire, à l'artisanat et aux mélanges risqués.

Et demain, quels sont vos projets ?

I.D.L.F. : Je déménage ! Au secours, j'y pense toute la journée ! Bon, professionnellement plutôt ? Alors je vous donne un scoop : je travaille sur un livre de déco. Mais chut, ça reste entre vous et moi ok ?

Propos recueillis par Katia Rimbart

Ines de la Fressange Paris
 - 24 rue de Grenelle 75007 Paris
 - Corner au Printemps Haussmann
 - 64, boulevard Haussmann 75009 Paris
<https://inesdelafressange.fr>